

Intro :

Question de vocabulaire.

La notion de Sud est apparue dans les années 1970 et s'est peu à peu imposée en substitution des appellations précédentes :

- La notion de tiers-monde était liée à un choix politique dans le contexte de la Guerre Froide alors que les nouveaux états issus de la décolonisation recherchaient une voie médiane entre l'Est et l'Ouest.
- La notion de sous développement est souvent perçue comme péjorative et donc rejetée.
- la notion de PED (Pays en voie de) développement) est également moins utilisée car les années 1980-2000 ont été marquées dans de nombreux pays par un renforcement des écarts entre les pays riches et les pays les plus pauvres. Le développement inégal des états a conduit au déclin de l'usage de l'expression.

Ainsi la notion de « sud » s'est donc imposée ; elle permet de rappeler que géographiquement les pays du Nord sont les plus développés et que les états du sud sont donc des marges inégalement intégrées à l'espace mondialisé. De plus en plus, la notion de sud est utilisée au pluriel pour rappeler l'hétérogénéité des situations économiques et sociales.

Il apparaît donc important de mettre en évidence les points communs et les grandes différences des « Sud ».

- I. l'inégal développement mondial.
- II. une nouvelle typologie qui met en évidence les différences.

I. l'inégal développement mondial :

1. Mesurer le développement.

Quels indices utilisés pour mettre en évidence les différences mondiales :

- **PIB et PIB/habitants (p 242).**

Il s'agit d'un élément essentiel, car ces 2 indicateurs permettent de mesurer le poids d'un état dans l'espace mondial et les écarts de revenus entre les populations.

La carte des revenus dans le monde permet de mettre en évidence une hiérarchie simple entre les états fondée sur l'analyse de la légende qui permet de classer les états dans 3 à 5 groupes allant d'états aux revenus très faibles aux états les plus riches.

La carte p 242 permet la mise en évidence des écarts de revenus explique les phénomènes migratoires mais aussi les choix de délocalisation industrielle et la notion d'interface.

Ex : le cas de l'Afrique du Nord.

Q : Grâce à la carte montrez que l'Afrique du Nord et la Méditerranée sont des interfaces entre des mondes différents.

Correction :

L'Afrique du Nord correspond à un espace de plus grande richesse en Afrique. Le revenu moyen des populations nord-africaines est le double voire le quadruple comme dans le cas de la Libye ou de l'Algérie par rapport aux pays sahéliens voisins tels que le Tchad, le Niger et le Mali ; Il existe donc des dynamiques migratoires en particulier vers la Libye qui accueille plus de 600 000 de travailleurs étrangers pour une population totale d'un peu plus de 6 millions d'habitants. Les étrangers représentent donc 10% de la population du pays.

Mais le Maghreb est aussi une interface entre pays du Nord et pays du Sud. Les écarts de revenus avec l'Europe sont supérieurs à 4. Les courants migratoires vers l'Europe sont donc importants (Foyers d'émigration mais aussi points de passage pour les populations Subsahariennes). De même, les délocalisations industrielles sont favorisées par la proximité d'espace à faibles coûts de main-d'œuvre et de marché de forte consommation. (doc1p 252)

Il existe également des mécanismes économiques de délocalisations industrielles de l'Europe vers l'Afrique du Nord ainsi que des flux touristiques massifs (Tunisie, Maroc, Egypte) principalement d'origine européenne ou des pays voisins.

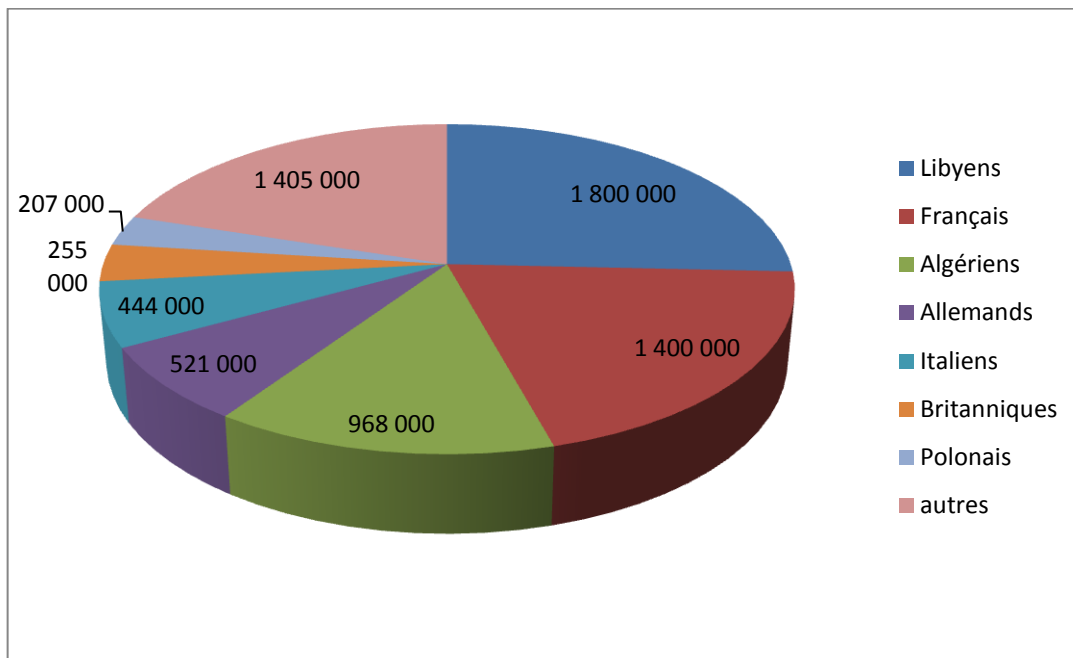


Figure 1 : Tourisme en Tunisie en 2008



Figure 2 : population étrangère en Libye.

L'utilisation du PIB/habitant comme indicateur principal à de nombreuses limites. Il s'agit d'une moyenne qui donc masque les différences internes. D'autre part, une part importante de la population vit encore dans des économies peu monétarisées dans lesquelles l'autoconsommation et les échanges de produits ne sont pas pris en compte.

Il est donc important de croiser les données économiques et d'associer des données sociales.

Des indices sociaux économiques :

IDH : Indice de développement humain

C'est un indice composite Revenu+Espérance de vie+Alphabétisation. Il est souvent important d'observer une situation initiale (carte p246) et les évolutions (P244)

L'analyse des deux cartes permet de mettre en évidence :

- La faiblesse du développement africain et les écarts internes (de 0,31 à 0,798)
- les différentes évolutions entre les états qui témoignent d'une amélioration de la situation croissance supérieur à 33%, la stagnation, croissance comprise entre 0 et 10% et la dégradation des conditions de vie, baisse de l'IDH jusqu'à 22%.

Il s'agit ensuite d'interpréter et de rechercher des explications.

- Phénomène de croissance économique, retour à la paix, programme de scolarisation et de santé publique (Sénégal) qui permettent une amélioration des conditions de vie.

- guerres, tensions politiques, épidémie, famine qui contribuent à dégrader la situation économique et sociale d'un état.

Il est important de passer par un exemple. Crise politique au Zimbabwe, Guerre civile en Afrique Centrale ? Sida en Afrique Australe.

L'Indice de pauvreté humaine : IPH-1 et IPH-2 et l'indice de Gini. (Doc 3 p251)

L'**IPH- 1** mesure le niveau de pauvreté interne des états du Sud. Une autre méthode de calcul permet de calculer la part de la pauvreté dans les pays du Nord (**IPH-2**)

On utilise 5 indicateurs pour mesurer l'importance de la pauvreté dans un état

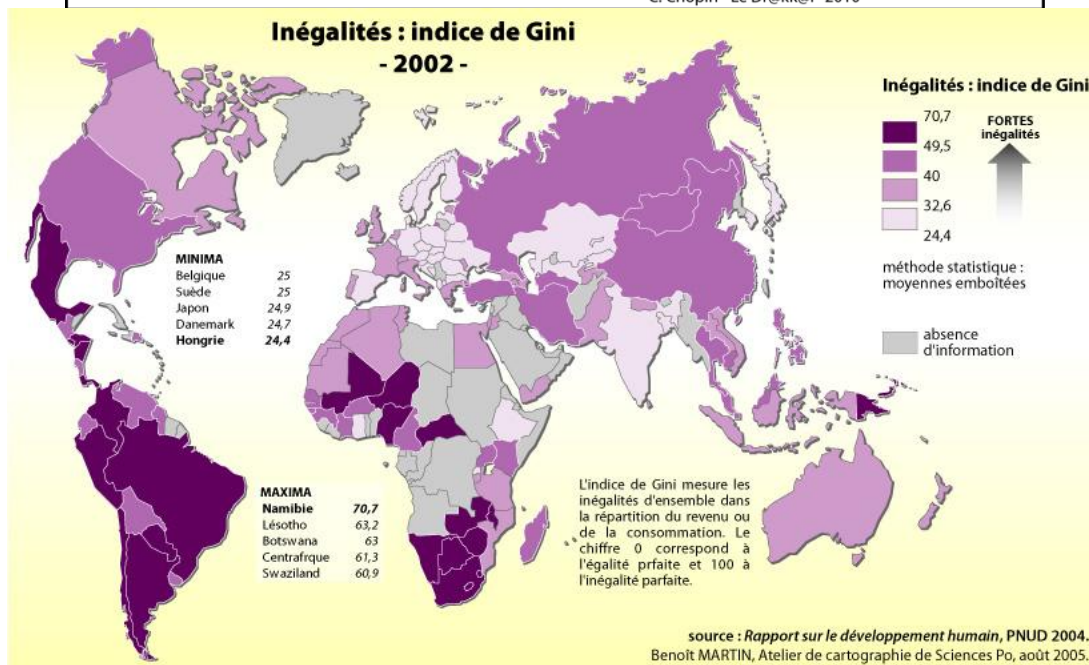
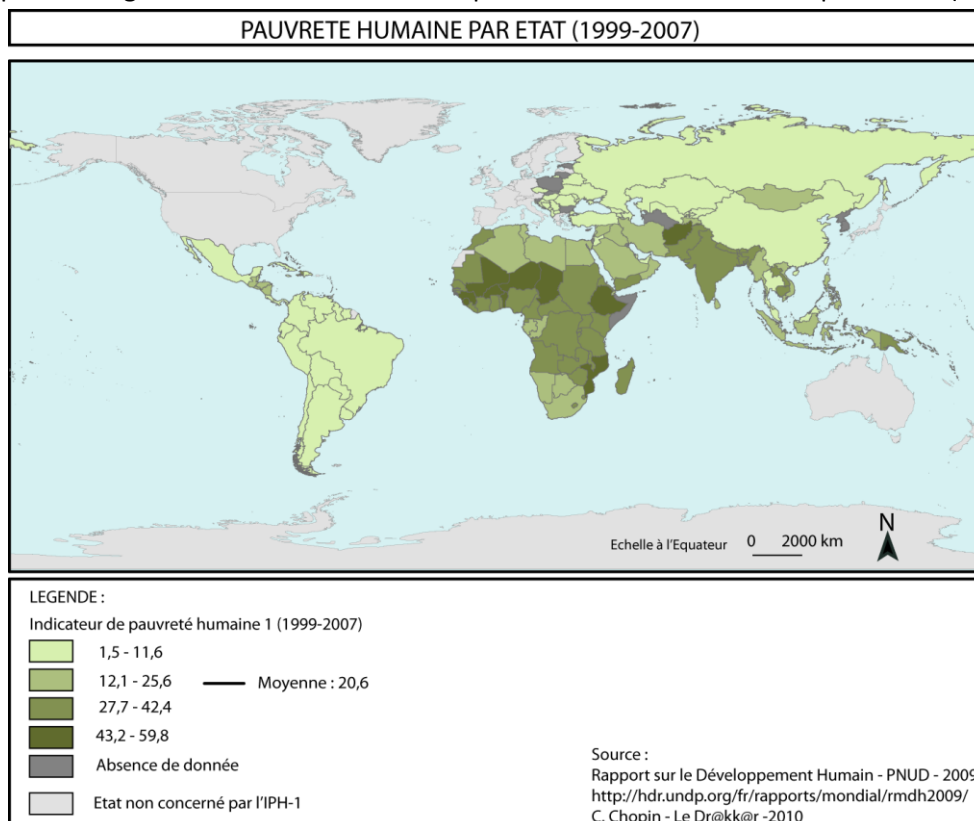
P1 est le pourcentage de décès avant 40 ans.

P2 est le pourcentage d'analphabétisme.

P3.1 est le pourcentage de personne privées d'accès à l'eau potable ;

P3.2 est le pourcentage de personne privées d'accès aux services de santé;

P3.3 est le pourcentage d'enfants de moins de cinq ans souffrant d'insuffisance pondérale (modérée ou aiguë).



Il existe donc un nombre important de mettre en évidence les différences de développement dans le monde et de rendre concrète la notion d'inégalité économique et sociale et les diversités de situations.

Il existe un point commun entre les états du sud, c'est l'existence **d'une pauvreté de masse**.

2. la pauvreté de masse.

La pauvreté ne signifie pas forcément désespoir et tristesse mais il s'agit d'une situation qui crée des difficultés et des périls particuliers.

On distingue :

- la très grande pauvreté (moins de 1\$ / jour) qui touche plus d' 1 milliard d'êtres humains dans le monde,
- la pauvreté (2\$/ jour) qui touche près d'1/3de l'humanité.

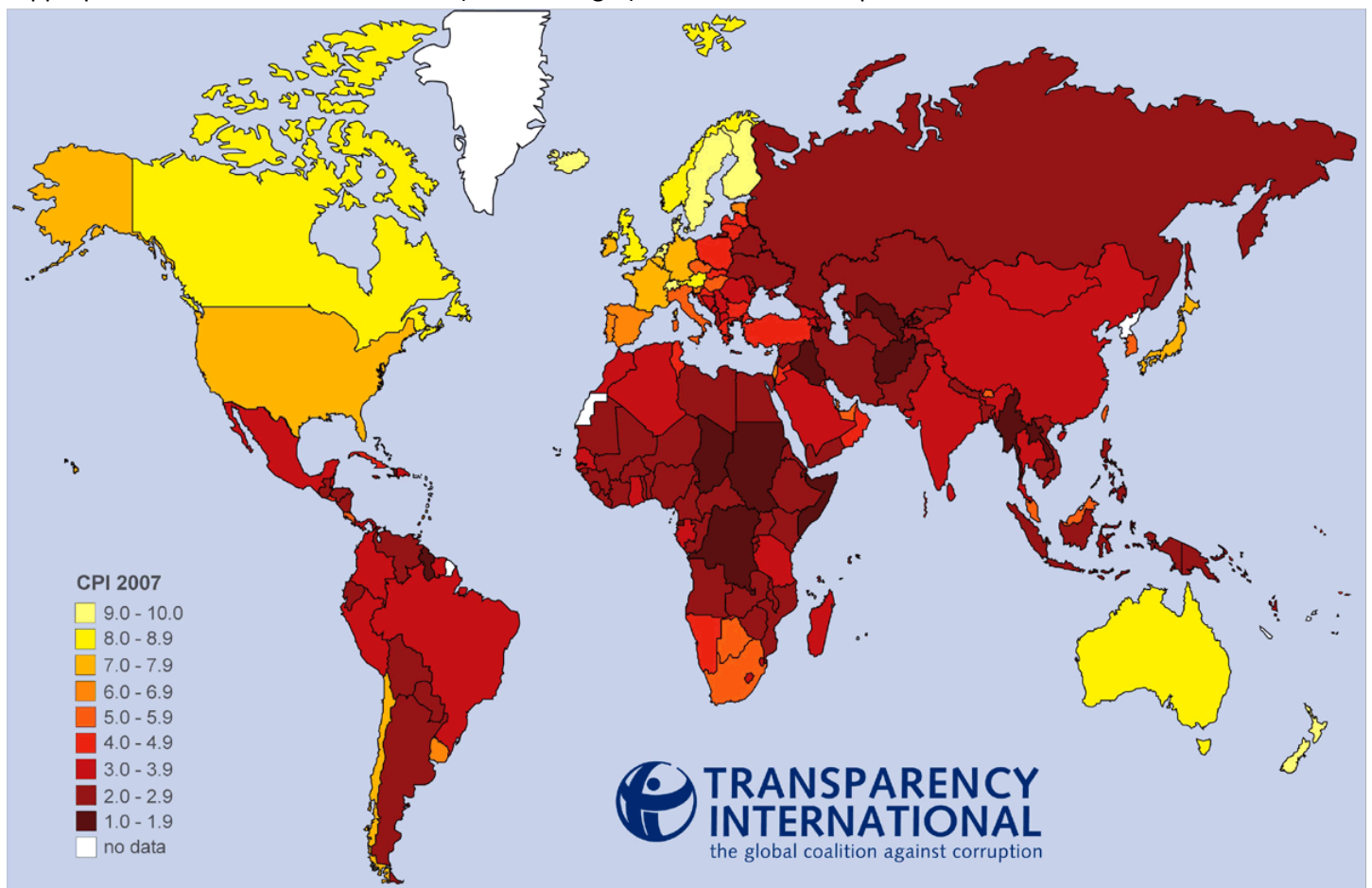
Les conséquences sociales de la pauvreté sont multiples :

- alimentaires : Selon le FAO, plus de 1 milliard d'êtres humains souffrent de la faim (malnutrition et sous-nutrition) (doc. 1p 242)

-sanitaires : (doc.2 p 242) : l'accès au soin, la prévalence de certaines maladies dans la population (Sida, Tuberculose, malaria, paludisme) qui témoignent des faiblesses des politiques de santé.

Le taux de mortalité mais surtout le taux de mortalité infantile sont toujours plus élevé dans les Etats du Sud et ont pour conséquence que l'espérance de vie peu être de 10 à 40 ans inférieure à celle des pays du Nord.

- Politiques et sociales : la pauvreté est un facteur de déstabilisation politique mais plus encore ce sont les inégalités internes qui conduisent à la révolte (cf. les pays arabes) ; il existe des phénomènes de luttes internes pour l'appropriation des richesses naturelles (Delta du Niger) mais aussi de corruption et d'autoritarisme.



Carte de la corruption dans le monde. Note de 1 à 10 permettant de classer les pays des plus corrompus (1) aux moins corrompus (10). Cet indice est parfois critiqué car il repose sur des critères subjectifs, il donne une image assez réaliste des situations nationales.

II. Du Sud aux Sud : une nouvelle typologie du développement mondiale.

1. Des voies différentes : Depuis leur indépendance, les états du monde ont suivi des voies de développement très différentes qui expliquent les écarts actuels.

On peut distinguer quelques grandes tendances historiques.

a) **la voie autocentrée et socialisante** qui s'appuie sur l'exploitation des richesses internes et le développement d'une « industrialisation industrialisant » basée sur les industries lourdes qui devaient ouvrir la voie à une seconde industrialisation basée sur la production de bien d'équipement et de grande consommation.

Double modèle : Révolution Industrielle européenne du XIXe siècle et la voie socialiste soviétique.

Pays exemples : RP Chine, Inde, Cuba, Algérie, Bénin et très majoritaire en Afrique Noire...

Dès le début des années 1980, ce système est remis en question en particulier en Chine et en Inde. Il est aujourd'hui quasiment abandonné ou n'existe que parallèlement à **la voie libérale**.

b) **la voie libérale** : Les nouveaux pays ont cherché à s'intégrer au commerce mondial.

On distingue :

Les NPI (Asiatique et d'Amérique Latine) :

- **1^{ère} Génération** (4 dragons : Corée du Sud, Taïwan, Singapour, Hong-Kong) dont la réussite fut un modèle.
- **2^{ème} Génération** :
 - **5 « tigres »** : Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines, Viêt-Nam.
 - **Les « jaguars »** : Mexique, Chili, Colombie, Argentine

On utilise plus largement l'expression « **pays ateliers** » pour désigner les pays qui ont choisi de développer une industrie de biens de grande consommation en bénéficiant pleinement des nouvelles règles commerciales de la mondialisation.

Il existe entre ces états des phénomènes de concurrence qui explique des processus de délocalisation interne et de peur de la perte de son propre secteur industriel. (Doc 2 p255)

Les pays rentiers :

Ils profitent de leurs richesses naturelles pour se développer mais ce développement est source de déséquilibres régionales et sociales ; Il pose aussi la question de l'après dans le cas de l'exploitation de ressources épuisables.

Les pays pétroliers

Les pays producteurs de matières premières

Les pays de plantations

Dans le cas de l'Afrique et de l'Amérique Latine ces pays ont souvent connu des régimes autoritaires liés à la dépendance qui se crée entre les états fournisseurs et les FTN et les états acheteurs qui contrôlent les flux. On utilise plusieurs expressions qui témoignent des difficultés politiques des états du sud :

- **République bananière d'Amérique centrale** (Guatemala des années 1950)

- **la malédiction africaine** pour désigner les richesses du sous-sol africain et les tensions qu'elles firent naître.

Notion de Néocolonialisme, Impérialisme et de dépendance.

c) **Les pays ruraux à économie vivrière** :

Ce sont des pays qui ont conservé une économie traditionnelle basée sur une organisation sociale ancienne.

Particulièrement en Afrique sahélienne et dans la Corne d'Afrique, en Asie centrale et Asie du Sud (Himalaya, désert d'Asie centrale), états andins...

Dans ces économies, l'autosubsistance et le nomadisme agropastoral se sont maintenus mais ils sont aujourd'hui fortement menacés par la transition urbaine qui touche l'ensemble des pays du Sud. (Cartes 4 et 5 p 245) ; L'exode rural est généralisé ; Les taux croissance urbaine sont aujourd'hui maximum dans les pays qui ont maintenus durant plus de 40 ans des économies traditionnelles.

Certains pays comme la Chine ou l'Inde, de part leur immensité ont adopté plusieurs voies selon les régions.

Ex : En Chine,

- L'est et les vallées des grands fleuves (Yangzi, Huang He) : industrialisation et agriculture productiviste puis une ouverte internationale (ZES : Zone Economique Spéciale)

- Maintien des économies traditionnelles à l'Ouest et au Sud.

Doc. 2 p 252 : Phénomène d'économie sous perfusion. Certains états sont totalement ou fortement de l'aide internationale qui constitue un espoir mais aussi un facteur de dépendance vis-à-vis des **baillleurs de fonds**.

2. La diversité du Sud :

Carte à reproduire et à apprendre. (À rendre)

Fond de carte à fournir.

Faire apparaître la limite N/S et la notion d'interface.

Possibilité de faire apparaître les flux migratoire.

La mondialisation a généralisé le développement du libéralisme et de l'économie capitaliste. Les états du sud ont donc une place différente en fonction de leur intégration à la mondialisation.

Plan de la légende :

(I. Le « Nord » : facultatif selon le sujet.)

II. Les Puissances du Sud :

1. Deux Géants :

Chine et Inde

2. les autres pays émergents. (Des puissances régionales)

Brésil, Russie, RSA,

III. Une intégration inégale :

1. Fortement intégré

Pays Producteurs d'Hydrocarbures.

(NPI) Les pays ateliers

2. les pays intermédiaires

IV. les marges de la mondialisation :

1. Les PMA

2. Les Plaies du sous-développement :

Famine, sida, guerres des années 1990, Coups d'état ...

C° :

Le développement du Sud est inégal mais l'internationalisation des économies et le développement de nouveaux moyens de communication ont créé de nouvelles conditions de développement qui ont rendu obsolète de nombreux choix économiques post-coloniaux. Il existe de donc des mécanismes de rééquilibrage mais aussi de nouveaux phénomènes de domination et de déséquilibre.